

De bruit et de fureur
dans les expressions françaises

Le 14 mai 2011

Site web du musée :
<http://www.musees-poitiers.org/saintecroix.htm>



Un foudre de guerre

Définition : *Une personne forte, capable, compétente/ Un objet puissant, performant.*

Origine : Le mot foudre, au masculin, désigne l'arme forgée par les Cyclopes pour Jupiter. Ce terme est également utilisé pour décrire une personne redoutée. Par extension, au XVII^{ème} siècle, un foudre de guerre est un guerrier pouvant susciter la crainte.

Le nerf de la guerre

Définition : *L'argent.*

Origine : Le mot «nerf», du latin «*nervus*», désigne au sens propre une fibre quelconque et au sens figuré signifie «force» ou partie essentielle d'une chose. Au Moyen Âge, si une guerre permet de s'enrichir par le pillage, elle est aussi coûteuse. L'argent est essentiel pour s'équiper et affronter l'ennemi.

Fumer le calumet de la paix – Enterrer la hache de guerre

Définition : *Faire la paix.*

Origine : Ces deux expressions nous viennent des Amérindiens pour qui le fait de fumer avec quelqu'un est un symbole de partage et de paix.

À la fin d'une guerre, le calumet est tendu à l'adversaire. S'il le refuse, il refuse la paix.

Une autre coutume des Amérindiens est d'enterrer les armes de guerre à la fin d'un combat. Selon une légende, les chefs Deganawidah et Hiawatha auraient convaincu les cinq tribus (les Cinq Nations) en guerre dans la région de cesser les combats pour former une confédération. Les Iroquois auraient alors enterré leurs armes sous les racines d'un pin. Celles-ci furent emportées par une rivière souterraine, empêchant les tribus de recommencer à se battre.

Un va-t-en guerre

Définition : *Personne, ou comportement, poussant à la confrontation.*

Ne pas faire long feu

Définition : *Ne pas durer longtemps*

Origine : Contrairement à la précédente, cette expression ne tire pas son origine du fonctionnement des armes à feu, mais fait référence au feu en général.

Faire ses premières armes

Définition : *Au sens militaire, il s'agit de mener sa première campagne militaire.*

Au sens figuré, c'est le fait de remplir pour la première fois une tâche, une

Une victoire à la Pyrrhus

Définition : *Victoire chèrement acquise au résultat peu réjouissant.*

Origine : En 280 avant J-C, Pyrrhus, roi d'Épire, triomphe des Romains à Héraclée ainsi qu'en 279 avant J-C à Ausculum. Malgré deux victoires, le roi perd de nombreux soldats. Il s'écrie alors : «Encore une autre victoire comme celle-là et je rentrerais seul en Épire !»

La Bérézina

Définition : *Défaite cuisante, situation très désagréable.*

Origine : Cette expression rappelle la déroute de Napoléon I^{er} (1769-1821), en Russie, devant la rivière Bérézina du 26 au 29 novembre 1812.

Le coup de grâce

Définition : *Le dernier coup que l'exécuteur donne à un supplicié afin de terminer ses souffrances. Au sens figuré, cette expression désigne ce qui achève de perdre quelqu'un.*

Origine : Parmi les supplices autrefois infligés aux criminels se trouve le supplice de la roue. Le coupable est attaché à une roue et, muni d'une barre de métal, le bourreau le frappe violemment. Pour mettre fin aux souffrances du condamné, le bourreau porte quelques derniers coups dans l'estomac et la poitrine. Ces derniers coups mortels sont alors appelés «coups de grâce».

La croix et la bannière

Définition : *Désigne quelque chose de compliqué, difficile.*

Origine : Au XV^{ème} siècle, il arrive souvent que des cortèges religieux accompagnent les personnages importants. En tête se trouvent des hommes portant la croix et d'autres une bannière. Les règles à suivre pour l'organisation du cortège sont complexes. Depuis la fin du XV^{ème} siècle, «c'est la croix et la bannière» qualifie une mise en place demandant beaucoup de méticulosité. Par extension, l'expression définit également quelque chose de difficile et complexe à réaliser.

Faire long feu

Définition : *Traîner en longueur, ne pas produire l'effet attendu, échouer.*

Origine : Cette métaphore renvoie à l'époque où les fusils sont chargés avec de la poudre. Lorsque celle-ci est trop humide pour s'enflammer cela provoque un «pschitt» trop mou pour expulser la balle avec force. Il est alors dit que le « coup fait long feu ». D'une manière générale, si la mèche destinée à faire exploser une cartouche se consume trop lentement pour provoquer l'explosion, cela fait long feu.

Une guerre picrocholine

Définition : *Conflits entre personnes, ou institutions, enclenchés pour des raisons obscures ou ridicules.*

Origine : Le terme picrocholine, quasiment disparu aujourd'hui, est construit à partir des deux mots grecs *pikros* signifiant «amer» et *khôlé* signifiant «bile».

Cette expression tire son origine du roman de Rabelais, «Gargantua». Picrochole, roi de Lerne, attaque le territoire de son ennemi, le père de Gargantua pour une obscure histoire de fouaces déclenchant une guerre.

Branle-bas le combat

Définition : *Agitation vive au cours de la préparation d'une opération dans l'urgence et le désordre.*

Origine : Cette expression est apparue dans la marine à la fin du XVII^{ème} siècle. Un «branle» est un hamac accroché dans les entreponts des grands voiliers où dorment les marins. Le branle-bas est l'instant du combat où tous les branles sont décrochés pour faire de la place. Cette expression est encore utilisée de nos jours dans la marine pour désigner les préparatifs de l'équipage au moment du lever et du coucher.

Un combat homérique

Définition : *Combat spectaculaire, épique.*

Origine : Cette expression est utilisée depuis le XVI^{ème} siècle, en référence aux aventures d'Ulysse dans «l'Odyssée» écrite par Homère à la fin du VIII^{ème} siècle avant J-C.

De bonne guerre

Définition : *Conforme aux règles acceptées par avance par les adversaires dans une lutte ou une compétition.*

Battre à plates coutures

Définition : *Triompher largement.*

Origine : Cette expression date du XV^{ème} siècle. À l'époque, les étoffes sont épaisses et les coutures raides. Afin de rabattre les ourlets, les tailleurs les frappent à l'aide d'une latte. «Abattre les coutures» de quelqu'un, cela signifie le frapper comme pour aplatir les plis de son vêtement.

Battre en brèche

Définition : *Attaquer violemment et systématiquement.*

Origine : Une brèche est une ouverture dans une enceinte permettant d'entrer. Pour en ouvrir une dans une enceinte fortifiée, il faut la «battre» c'est-à-dire la heurter de coups répétés jusqu'à former un passage. Le sens figuré de l'expression est apparu au XIX^{ème} siècle.

En bataille

Définition : *En désordre.*

Origine : L'expression dérive des différentes façons de porter le bicorne. Si les cornes sont vers l'avant et l'arrière, elles sont dites «en colonnes». Lorsque les cornes se trouvent au dessus des épaules, elles sont alors «en bataille». Le fait que le chapeau ne soit pas mis dans le bon sens a associé le terme «en bataille» à tout ce qui est de travers.

Frapper d'estoc et de taille

Définition : *De toutes les manières possibles.*

Origine : L'estoc c'est d'abord une épée longue et pointue mais au cours des siècles, le mot n'a plus désigné que la pointe de l'épée. La taille, c'est le tranchant de l'épée. Au XV^{ème} siècle, l'expression désigne les individus qui se battent avec acharnement en utilisant leurs épées de toutes les manières possibles.

Rendre les armes

Définition : *Se rendre à l'ennemi, abandonner le combat.*

Origine : Autrefois, cette expression s'utilisait dans le domaine de la séduction. Quand un prétendant ne parvenait pas à ses fins et le reconnaissait, il était dit qu'il «déposait les armes». Aujourd'hui, l'expression a pris le sens d'abandonner.

Être sur le pied de guerre

Définition : *Être prêt à accomplir une tâche difficile.*

Origine : Dénotant une forte détermination, cette expression apparaît chez Balzac (1799-1850), au XIX^{ème} siècle.

À la guerre comme à la guerre

Définition : *S'accommoder au temps, aux circonstances tout aussi désagréables qu'elles puissent être.*

Origine : Ce proverbe est cité dans un recueil du XVIII^{ème} siècle mais son origine précise reste inconnue.

Tirer au flanc

Définition : *Éviter le travail, les corvées*

Origine : Cette expression nous vient du milieu militaire à la fin du XIX^{ème} siècle. Dans une armée il y a le front, où se déroule le combat et les flancs, plus calmes. Par conséquent, celui qui se faufile en douce vers le côté pour éviter quelque chose de déplaisant est devenu le tire-au-flanc. Cette expression s'est ensuite répandue très largement hors du monde militaire.

La pomme de Discorde

Définition : *Sujet de désaccord, de querelle.*

Origine : Cette expression est datée du XVI^{ème} siècle. La pomme pourrait être celle d'Adam et Eve mais son origine remonte en fait à la mythologie grecque. Éris, la Discorde, furieuse de ne pas avoir été invitée à un banquet réunissant les dieux, lance sur la table une pomme portant l'inscription «pour la plus belle». Aussitôt, les trois grandes divinités, Vénus, Minerve et Junon se la disputent. Pâris, fils du roi de Troie, est appelé pour les départager. Il donne la pomme à Vénus qui devient sa protectrice, lui permettant plus tard d'enlever Hélène, l'épouse de Ménélas. Cette pomme de Discorde conduit indirectement à la guerre de Troie.

Cela va faire du bruit dans Landerneau

Définition : *Affaire qui va faire du bruit et susciter des commérages.*

Origine : Il existe deux explications à cette expression. La première trouve son origine dans une pièce de théâtre d'Alexandre Duval (1767-1842), «Les Héritiers», parue en 1796. Le héros, un officier de marine prétendu mort, revient dans sa ville natale de Landerneau (Finistère) alors que les héritiers se partagent déjà l'héritage. Apprenant ce retour, un valet s'exclame : «Je ne dirais rien mais cela fera du bruit dans Landerneau». La seconde explication naît à la fin du XVIII^{ème} siècle, en lien avec une tradition de la ville de Landerneau. Lors du remariage d'une veuve, ses proches viennent se rassembler dans les rues en faisant du bruit pour éloigner l'esprit du défunt qui aurait pu être jaloux. Les habitants auraient pris pour habitude de dire qu'il y a «du bruit dans Landerneau» pour toute affaire un peu exceptionnelle. Le «landerneau» désigne enfin un monde particulier ayant ses propres jargons et potins, comme le «landerneau politique ».

Faire ses premières armes

Définition : *Au sens militaire : Mener sa première campagne militaire. Au sens figuré : Fait de remplir pour la première fois une tâche, une obligation, etc.*

Le parcours du combattant

Définition : *Parcours semé d'embûches.*

Origine : Le parcours du combattant est une expression du milieu militaire désignant les épreuves pénibles que les soldats doivent enchaîner. Par extension, l'expression se rapporte à toute démarche pouvant présenter d'importantes difficultés.

Mettre le feu aux poudres

Définition : *Déclencher des réactions violentes ou des sentiments violents.*

Origine : Cette expression se réfère à une action concrète : allumer la mèche destinée à faire exploser la poudre déclenche une violente réaction.

Arriver comme les carabiniers

Définition : *Arriver en retard, lorsque tout est fini.*

Origine : Cette expression est issue de l'opéra-bouffe «Les Brigands» d'Offenbach (1819-1880), écrit en 1869.
«Nous sommes les carabiniers
La sécurité des foyers
Mais par un malheureux hasard
Au secours des particuliers
Nous arrivons toujours trop tard.» (Acte I, scène X)

La réputation des carabiniers doit être mauvaise pour qu'il y soit fait allusion de manière aussi marquée dans le livret de cette œuvre.

La guerre des nerfs

Définition : *Ensemble des méthodes destinées à saper le moral de l'adversaire.*

Un coup de Trafalgar

Définition : *Un accident désastreux et généralement inattendu.*

Origine : Cette expression fait référence à la bataille menée par Napoléon I^{er} à Trafalgar le 21 octobre 1805 contre les troupes anglaises de l'amiral Nelson. Ce dernier triomphe tandis que les troupes françaises perdent 13 vaisseaux. C'est la première défaite de Napoléon.

Si tu veux la paix, prépare la guerre

Origine : L'origine de cet adage est attribuée à l'auteur romain Végèce (fin du IV^{ème} siècle), dont la phrase *Igitur qui desiderat pacem, praeparet bellum*, tirée de *Epitoma Rei Militaris* écrit vers 386, s'en rapproche beaucoup. Il y parle de l'importance d'une bonne préparation des actions militaires.

«Ainsi, celui qui désire la paix devrait préparer la guerre. Celui qui désire la victoire devrait entraîner soigneusement ses soldats. Celui qui désire des résultats favorables devrait combattre en se fiant à ses habiletés et non à la chance. » Végèce, *Epitoma Rei Militaris*

Être armé jusqu'aux dents

Définition : *Fortement armé, voire à l'excès.*

Origine : En ancien français, l'expression exacte est «armé jusqu'aux ongles». L'origine renvoie probablement à l'idée de soldats protégés au maximum, prêts à combattre avec la hargne et le courage nécessaire.

Semer la zizanie

Définition : *Provoquer une discorde.*

Origine : En ancien français, la zizanie est le nom courant de l'ivraie (mauvaise herbe). Ce terme vient du grec *zizanon* (pluriel *zizania*), et désigne les mauvaises herbes plantées par un ennemi dans un champ de blé. Au XVI^{ème} siècle, le mot «ivraie» disparaît, remplacé par «zizanie» qui prend le sens figuré que nous lui connaissons aujourd'hui.

L'heure H / Le jour J

Définition : *Heure, ou jour décisif.*

Origine : Moment fixé pour débiter une opération, «l'heure H» est probablement apparue durant la seconde guerre mondiale pour désigner l'instant où le pays attaquerait la Pologne. Les Français semblent avoir compris cette formule comme «un coup de hache, une offensive éclair». C'est le militaire puis, par extension, l'instant où doit se dérouler un événement important dans la vie d'un civil.

Prendre la mouche

Définition : *S'énervé, se mettre en colère.*

Origine : La mouche à bœuf est un insecte qui pique pour se nourrir de sang. Cette piqûre suscite chez les victimes une réaction brusque d'où l'expression. Au XVI^{ème} siècle, le terme «mouche», employé au figuré, désigne aussi une pensée brusque ou un souci.

Une querelle d'Allemands

Définition : *Dispute de mauvaise foi sans cause sérieuse.*

Origine : Du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle, le Saint-Empire romain germanique se constitue d'une multitude de petits états. Leurs souverains cherchent toutes les occasions de batailler avec leurs voisins, donnant ainsi aux allemands une réputation de querelleurs.

Un cheval de bataille

Définition : *Sujet favori défendu avec acharnement.*

Origine : L'expression apparaît dans la Bible (Zacharie, 10-3). Il y est dit que Yahvé fera de son peuple son cheval de bataille.

Qui use du glaive périra par le glaive

Définition : *Désigne celui qui subit la violence qu'il a engendrée.*

Origine : Cette expression est utilisée par le Christ lors de son arrestation (Matthieu 26, 52) lorsqu'un de ses disciples tranche l'oreille du serviteur du grand prêtre. Jésus lui dit : «Remet ton épée en place car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée».

Le repos du guerrier

Définition : *Désigne, d'une manière générale, la femme, considérée comme un délassement pour l'homme, après des activités considérées comme viriles.*

Origine : Dans «Ainsi parlait Zarathoustra» (1883-1885), Nietzsche (1844-1900) écrit : «L'homme doit être élevé pour la guerre et la femme pour le délassement du guerrier : tout le reste est folie». L'expression est ensuite popularisée en 1958 par le roman éponyme de Christiane Rochefort. Ce roman sera adapté au cinéma par Roger Vadim, avec Brigitte Bardot en 1962.

La fleur au fusil

Définition : *Une activité abordée avec courage et gaieté.*

Origine : Cette expression sert de titre à un ouvrage de Jean Galtier-Boissière (1891-1966) paru en 1928. Elle qualifie les soldats allant combattre pendant la première guerre mondiale, insouciant du sort qui les attend. Sûrs de leur victoire, ils ornent les canons de leurs armes de fleurs.

De sac et de cordes

Définition : *Personne peu recommandable méritant le pire supplice.*

Origine : Durant l'Antiquité, à Rome, les voleurs sont jetés dans le Tibre, enfermés dans des sacs de toile fermés par des cordes. Cette méthode est ensuite reprise dans divers pays, notamment en France sous le règne de Charles V.

Jeter le gant

Définition : *Défier quelqu'un.*

Origine : Le gant, dit gantelet, fait partie de l'armure et protège la main. Les chevaliers se défient au combat en jetant leur gantelet à terre. «Relever le gant» signifie accepter le combat, par contre refuser de ramasser le gant est un signe de lâcheté.

Un cheval de Troie

Définition : *Un cadeau, un don qui s'avère être une malédiction / Une personne chargée d'infiltrer un milieu pour le détruire de l'intérieur.
En informatique : Système pirate permettant de pénétrer un ordinateur.*

Origine : Le cheval de Troie fait référence à l'épisode de l'invasion de la ville de Troie, décrite par Homère dans «l'Odyssée» à la fin du VIII^{ème} siècle avant J-C. Au bout de dix ans de siège, les grecs décident d'offrir à leurs ennemis un cheval géant, en bois et creux, et d'y cacher un groupe de soldats menés par Ulysse. Les Troyens acceptent le cadeau, font entrer le cheval dans la ville et s'endorment. Alors les soldats grecs sortent du cheval et ouvrent les portes de Troie, permettant ainsi à leurs compatriotes d'envahir la cité.

Combat de David contre Goliath

Définition : *Combat dont le plus faible sort vainqueur grâce à la ruse.*

Origine : Cette expression biblique (Samuel 17, 4-51) rappelle le combat qui oppose le jeune berger David au géant Goliath. Le garçon, bien que plus petit, triomphe du géant grâce à une pierre lancée à la fronde dans le front de ce dernier.

De guerre lasse

Définition : *Par démoralisation, en abdiquant.*